

**Barret, G. (1992). *Pédagogie de l'expression dramatique*.  
Montréal : Recherche en expression (Édition revue et enrichie).**

Lucien Crustin

Volume 19, numéro 3, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031660ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031660ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Crustin, L. (1993). Compte rendu de [Barret, G. (1992). *Pédagogie de l'expression dramatique*. Montréal : Recherche en expression (Édition revue et enrichie).] *Revue des sciences de l'éducation*, 19(3), 634–634.  
<https://doi.org/10.7202/031660ar>

Barret, G. (1992). *Pédagogie de l'expression dramatique*. Montréal: Recherche en expression (Édition revue et enrichie).

Cet ouvrage se divise en trois parties. Dans la première, l'auteure nous définit le professeur d'expression dramatique et montre chez celui-ci l'importance de l'induction et de la consigne. Ensuite, elle pose les principes de base de l'expression dramatique, c'est-à-dire le ludique, le processus et la polysémie, pour enfin nous entretenir de la pédagogie du collectif et de l'indirect. La troisième partie, quant à elle, traite de contenu et d'organisation: les principes de progression, la structure d'atelier et de contenu. En guise de conclusion, elle nous met en garde contre les grandes tentations de l'expression dramatique: la psychologie (affectivité et thérapie), l'éthique et l'esthétique. Mentionnons aussi une série d'appendices: un instrument théorique pour l'expression dramatique, une bibliographie abrégée (livres et revues), un index des concepts et un répertoire des exemples.

La présentation de Gisèle Barret, cette pionnière de l'«exdra» au Québec, dans la francophonie et dans d'autres pays, n'est plus à faire et chaque publication de sa part est un événement en soi. D'abord, celles et ceux qui s'attendent à trouver ici un livre de recettes seront très déçus, car une des grandes qualités de ce volume est que l'auteur passe constamment et subtilement de la théorie à la pratique et de la pratique à la théorie. Cet ouvrage ne nous dit pas quoi faire, ne nous donne pas de recettes, comme nous le mentionnons déjà plus haut, ne nous souffle pas de réponses toutes faites, mais s'offre à nous comme un moyen de réflexion et de recherche qui nous aidera à nous définir comme intervenant en expression dramatique, à découvrir notre style pédagogique. Si cet essai s'adresse d'abord aux professeurs d'expression dramatique, nous croyons que tout pédagogue pourra en tirer de précieuses leçons et méditer sur sa pratique pédagogique, surtout à une époque où le décrochage scolaire se pose comme un énorme défi de société et où nous nous apercevons peu à peu que nous n'avons guère appris à notre jeunesse à être autonome et lucide, que nous avons fait de nos enfants, de nos élèves, voire de nos étudiants, en paraphrasant Gisèle Barret, «des infirmes qui auront toujours besoin de béquille». Tout professeur, tout enseignant, tout éducateur, tout animateur tirerait avantage de la lecture de ce livre; nous pensons notamment aux chapitres concernant l'induction, la consigne, la pédagogie du collectif et de l'indirect avec de fréquentes références à la pédagogie de la situation. En résumé, une belle leçon de savoir-être, malheureusement trop souvent négligée au détriment des savoirs et du savoir-faire dans nos programmes de formation des maîtres, comme le signale Gisèle Barret dans son avant-propos: «L'expression dramatique est une pédagogie de l'action... elle répond aux deux pôles les plus importants de notre existence: l'expression de soi et la communication avec autrui...» Retenons aussi, dans sa conclusion que «C'est cet "art-science du vécu" qu'il faut promouvoir, dont il faut montrer et faire vivre l'importance fondamentale: la vie en mouvement et en perpétuel changement.» Ces objectifs, l'auteur les atteint à la perfection dans cette dernière publication.

Lucien Crustin  
Université du Québec à Hull